



« De la luzerne pour assurer mon stock fourrager »

Jean-Pierre JOSSELIN à Méry la Bataille (60)



POURQUOI DE LA LUZERNE ?

« Depuis deux générations, la luzerne fait partie de l'assolement et de l'alimentation du troupeau... ».

« Ce choix est motivé par :

- le type de sol que nous exploitons, qui convient bien à cette légumineuse fourragère (limoneux calcaire et calcaire),
- l'impact agronomique de cette culture dans l'assolement : limitation du désherbage, structuration de sol, restitution d'azote,
- la constitution d'un stock de fourrages, même lorsque les conditions climatiques sont séchantes l'été,
- un apport de protéines en période de forts besoins des animaux ».

LES POINTS DE VIGILANCE

● L'implantation

« De préférence en fin d'été, préparer un bon lit de semence et rouler derrière le semis, pour garder la fraîcheur. À la levée, il est important de surveiller les altises qui peuvent être fatales à la nouvelle culture ».

● La qualité de récolte

« La qualité du fourrage est directement liée à la qualité du chantier de récolte. La luzerne se travaille tôt le matin ou tard le soir ! ».

● La fauche

« Une fauche trop rase pénalise la repousse. Il est important de laisser fleurir une fois la luzerne dans l'année ».

EN PRATIQUE

● Les chantiers de récolte

Enrubannage

La première et la quatrième coupe sont réalisées en enrubannage (1^{ère} coupe autour du 10 mai, 4^{ème} autour du 1^{er} octobre). La fauche, réalisée le matin, est suivie d'un fanage. L'andainage, puis immédiatement le pressage, interviennent 2 à 3 jours après la fauche.

Foin

La seconde coupe, en foin, est programmée 6 semaines après la première, soit autour du 1^{er} juillet. Deux fanages sont effectués, 1 à 2 jours puis 3 à 4 jours après la fauche. Le pressage est réalisé, le soir, environ une semaine après la fauche. La 3^{ème} coupe est faite entre le 15 et le 20 août.

● Les conditions de réussite d'un fourrage de qualité

« La première des erreurs est de retarder la première fauche. Si on la décale, il deviendra quasi impossible de faire une quatrième fauche ».

« Pour l'enrubannage, le pressage avec un roto-cut facilite l'intégration du fourrage dans la distributrice ».

« Ne pas enrubanner un fourrage de luzerne trop sec avec des tiges dures ». « Limiter la qualité et la quantité de film est une fausse économie ».

« Il est important de rentrer les boules d'enrubannage aussitôt la récolte. En plaine, nous avons constaté que des mulots mangent les films ou que les rapaces les percent. Il faut bien sûr stocker les boules sur une aire plane, l'idéal sur de l'herbe ou du béton et surtout pas sur des cailloux tranchants ».

« Pour le foin, ne pas presser trop vite. Mon repère est de tortiller une poignée de tiges, elles doivent se casser net. Si possible, utiliser une presse à noyau mou et laisser les boules en place 4 à 5 jours avant de les rentrer ».

Ration entretien

Enrubannage d'herbe = 3 kg brut
Paille = à volonté

Ration gestation (cette année)

Affouragement en vert luzerne = 7 kg brut
Orge = 0,3kg
Paille = à volonté

Ration début et fin de lactation (distribuée à la mélangeuse)

Foin de luzerne = à volonté
Enrubannage de luzerne = 1,5 kg brut
Enrubannage d'herbe = 1,5 kg brut
Orge = 1 kg puis 0,8 kg
Complémentaire = 0,25 kg puis 0 kg
Paille = à volonté

SI C'ETAIT A REFAIRE

« Je me pose la question de décaler mes agnelages afin de faire pâturer la luzerne par mes brebis en fin de gestation... ».

UN CONSEIL A UN ELEVEUR

« Pour un éleveur qui démarrerait dans la production, ne pas investir seul dans du matériel de récolte, favoriser la copropriété ou les CUMA ».

IMPACTS

Autonomie

Pas d'achat de pulpes surpressées cette année pour les 300 brebis en lactation d'automne.
Moins de 3 t de complémentaire consommé pour ces 300 brebis.

Economie

Diminution des achats de concentrés.
Achats de minéraux proches de 0.
Diminution des frais vétérinaires, aucune vaccination.

Travail

Récolte assez gourmande en temps, elle doit être la priorité sur tout autre chantier, d'où l'intérêt d'avoir du matériel performant en copropriété (fort débit de chantier).

Environnement

Réduction des désherbages chimiques
Structure de sol, érosion
Captage de l'azote
Biodiversité, insectes, faune sauvage

L'EXPLOITATION EN BREF

Main-d'œuvre	1 UMO
SAU	135 ha dont 28 ha de SFP
Troupeau	380 brebis et 80 agnelles OIF en sélection
Chargement	16 brebis/ha

SURFACE

